

BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

Préamplificateur BP26, alimentation MPS-2
et amplificateur 4BSST² de Bryston

Quand on aime la musique, il faut écouter Bryston

Par **Ian Parent**



Bryston, c'est fabriqué au Canada depuis longtemps, depuis toujours, depuis quarante ans, et je l'écris en toutes lettres pour que ça paraisse plus lointain encore. Quarante ans, c'est bientôt un demi-siècle d'histoires de clients satisfaits et qui parlent de leurs plaisirs et de cette satisfaction; qui parlent aussi de construction pour résister à toutes épreuves. Pourtant, on ne trouvera pas de comparaison d'appareil de musique -de char d'assaut dans mon texte, pour qualifier la solidité des appareils canadiens **Bryston**; je n'ai d'ailleurs jamais compris comment on peut utiliser un engin de guerre et de destruction, pour qualifier la solidité d'un appareil destiné à amplifier des notes de musique... Mais bon, on a les comparaisons qu'on peut... Pas plus que je ne m'étendrai longuement sur le fait que les électroniques **Bryston** équipent la plupart des cinémas, la plupart des salles de spectacles et la grande majorité des studios: et quand j'indique les mots «plupart» et «grande majorité», il faut comprendre «dans le monde entier», bien sûr! Nous savons tous cela et si c'est rassurant, c'est assez pour propulser notre constructeur canadien vers une plus large diffusion de ses produits dans le domaine domestique. Ce n'est pas par manque d'efforts de la part de celui-ci, ni par manque de recherches et de développements pour

séduire le marché domestique non plus, mais avouons que cette diffusion domestique s'est plutôt fait attendre. Alors, me direz-vous - et surtout après la lecture de ce compte rendu - à quoi tient donc cette lente et discrète séduction du milieu autre que professionnel?

Le premier effort que je constate, et que vous remarquerez aussi, c'est le look absolument plus séducteur et plus domestique, très épuré, très beau par sa simplicité. On s'est bien penché sur le sujet chez **Bryston**, pour finalement donner à ces appareils de quoi intégrer facilement les meilleurs designs d'intérieurs. Il me faut tout de suite parler de la garantie consentie par le manufacturier canadien, ce qui définit un peu le choix du look classique. Vingt ans. Vingt ans de garantie pour les appareils analogiques, ce n'est pas rien en termes de longueur, et quand on construit pour garantir vingt ans, on pense plus *classicisme* que *folie* et *originalité* dans l'aspect. Pour la petite histoire, ce n'est pas la fiabilité des appareils qui a motivé les 20 années de garantie mais plutôt la constatation faite par les ingénieurs de **Bryston**, lesquels observaient que les appareils qui dépassaient 20 années de service, avaient les



mêmes caractéristiques que celles mesurées le jour de leur sortie d'usine! Chaque appareil **Bryston** est livré avec sa propre fiche de mesures; rapport signal-bruit, distorsions, puissance... Chaque appareil a sa propre identité mesurée et c'est justement cette identité qu'on vous remet en même temps que l'appareil, comme si ledit appareil avait été construit spécialement pour vous.

Le préamplificateur BP26 et son alimentation séparée MPS-2

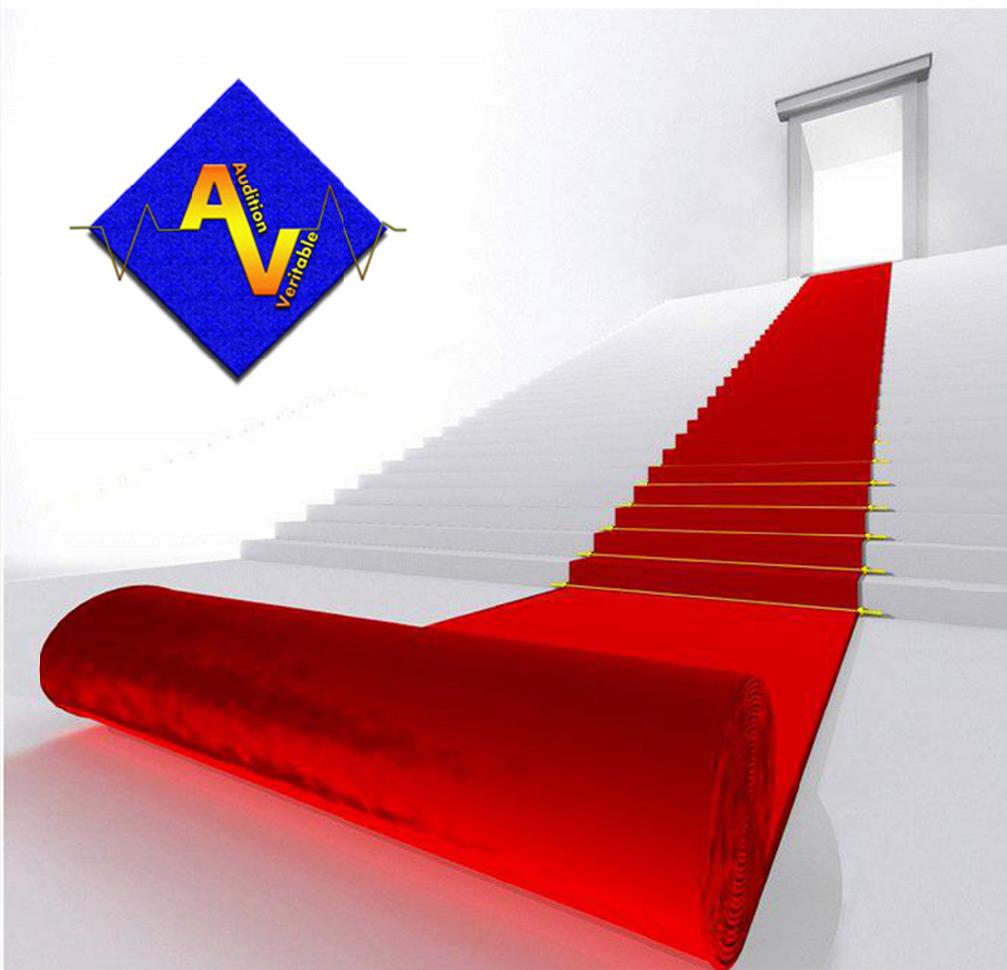
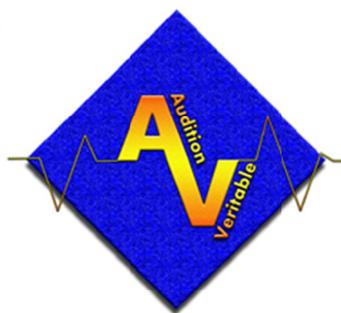
Les deux boîtiers sont rigoureusement identiques, l'un renfermant toutefois l'alimentation et l'autre la logique de contrôle et la section de pré-amplification. La face avant du préamplificateur **BP26** présente une belle symétrie dans la répartition des contrôles et c'est sûrement pour cette symétrie que l'on a placé des commandes de polarité et de sélection *Mono/Stereo* en avant, plutôt qu'au dos de l'appareil. Le **BP26** de **Bryston** possède une prise écouteur au standard 1/4 de pouce que nous apprécierons grandement. Côté connexions possibles, toutes les usuelles sont présentes; *Aux, CD, Tuner, Video, Disc*, une boucle de magnétophone et une double sortie préampli, toutes ces possibilités étant proposées en *RCA*, mais aussi en *XLR* pour deux d'entre elles. Le préampli **BP26** pourra être connecté au **4BSST²** de **Bryston** (ou à tout autre ampli de puissance **Bryston**) en mode balancé, avec *XLR* côté préampli et *jack* 1/4 pour l'ampli. Toutes les prises *RCA* sont dorées et de facture standard, les *XLR* sont de véritables **Neutrik**. Pour l'alimentation **MPS-2** ou le préampli lui-même, les réalisations internes, autant mécanique qu'électronique, ne souffrent d'aucun reproche. Les soudures, toutes faites manuellement, c'est-à-dire sans aucune nécessité d'avoir recours à des bains de soudure mécaniques, sont

impeccables. Le choix des parties constitutives: câblages, condensateurs, régulateurs ou l'énorme transfo torique - qui est lui aussi fabriqué au Canada - démontre l'engagement de **Bryston** à vouloir vous combler, une génération durant et même plus.

L'amplificateur 4BSST²

C'est en 1976 que le premier **4B** fait son apparition. Pour les années qui suivront et

jusqu'à son évolution actuelle, on considérera plutôt des changements de composants, plus que de type de circuits ou de type de design à proprement parler. Le **4BSST²** de **Bryston** est un amplificateur double mono aux muscles plutôt généreux et, à ma grande surprise, pas si dodu que ça. En fait, je m'attendais à ce qu'il soit beaucoup plus imposant, vu la puissance dont il est capable. L'étage de sortie est sous la responsabilité de transistors ce puissance de type bipolaires,



BANC D'ESSAI STÉRÉOPHONIE

reconnus par certains spécialistes pour être plus charnus dans le grave que les transistors *Mosfet*. L'aspect général est résolument classique et d'une grande élégance avec un rappel esthétique de ses compatriotes de préamplification, le tout donné par une large encavure qui souligne la hauteur des faces avant du *BP26* et de son alimentation. Pour une installation dans un salon, les poignées ont bien sûr disparu, ne restant que les deux voyants et le bouton de mise en route, qui est aussi le logo *4BSST²*. La partie arrière de l'ampli est clairement exposée et les liaisons possibles facilement compréhensibles.

« La tenue dans les basses et la profondeur des notes graves semblent donner un nouveau jour à mes enregistrements connus; je sens le *4BSST²* persévérer là où d'autres ont échoué, ou se sont au mieux passablement essoufflés. Même dans le cas d'un enregistrement traficoté, remasterisé et revisité (puisque c'est le titre de l'album d'**Erik Truffaz**), les micros informations et les détails d'une musique à forte teneur électronique captivent l'auditeur, comme parvient le faire une musique symphonique. »

L'écoute

Transparence magique et silence de fonctionnement; oui, c'est immédiatement évident, mais c'est surtout une image particulièrement stable qui impressionne dès les premières écoutes. Dans les quatre cas de figures antérieures (**Patricia Kaas**, **l'Arpeggiata**, **Erik Truffaz** ou le **Music Rough Guide**), si le spectacle sonore est parfaitement situé dans la salle, il ne change toutefois pas de position selon le volume d'écoute. En d'autres termes, si **Patricia Kaas** et l'orchestre qui l'accompagne sont situés à trois pieds en arrière des enceintes et à deux pieds en avant, cette image restera constante quelque soit le volume qui sera envoyé aux enceintes. En somme, ça joue plus fort si on augmente le volume, mais le tout reste à la même place. Partant de cette constatation, de cette stabilité inconditionnelle

de l'image indépendamment du volume choisi, on comprend immédiatement le succès planétaire des appareils **Bryston** en milieu professionnel. Ce qu'on veut, ce qu'on recherche d'abord, c'est une certaine vérité de la scène, une mise en place exacte, qui se découvre ici comme elle est sensée l'être. Dans le cas de **l'Arpeggiata**, la réverbération du lieu d'enregistrement se remarque plus facilement qu'avec mon système habituel, tandis que la durée du temps de réverbération est mieux définie également. Chose surprenante, les notes paraissent être plus prolongées, prennent plus de temps à mourir. La portion des voix, féminine ou masculine, est quasi parfaite, avec *un je ne sais quoi* de vivant qui, toutes lumières éteintes, impressionne vraiment. C'est dans les souffles et les respirations, avant de commencer un chant ou en le finissant, que la justesse et l'inattendu étonneront le plus l'auditeur.

Pour ce qui est d'**Erik Truffaz**, vu le type de musique, on peut pousser un peu le volume. Faisons-nous plaisir. 300 watts par canal, c'est beaucoup, beaucoup trop en milieu domestique diront certains. Pas sûr, sauf si on abuse. Posséder un ampli très puissant présente l'avantage d'avoir un potentiel considérable en cas de besoin, et pas seulement dans le cas d'**Erik Truffaz** ou de musiques similaires, mais aussi lors d'attaques de musiques orchestrales ou simplement de percussions, dont on sentira les moindres frottements de paumes de mains sur les peaux. Un ampli puissant peut d'abord être considéré comme une source de grande énergie, pour traduire toute la dynamique de votre musique et donner une autre dimension aux petits détails... en plus d'être une source de motivation dans le cas d'enceintes fortement anémiques (86 dB et moins!); et je sais qu'il en existe beaucoup! Mais que celles-ci soient anémiées ou pas, le *4BSST²* de **Bryston** a de quoi réveiller la plus récalcitrante paire d'enceintes! Mais ce ne sera pas le cas pour cette cession car avec mes deux choix d'enceintes (90 dB et 95 dB), **Erik Truffaz** fait rager sa trompette facilement, sans aucune agressivité. La tenue dans les basses et la profondeur des notes graves semblent donner un nouveau jour à mes enregistrements connus; je sens le *4BSST²* persévérer là où d'autres ont échoué, ou se sont au mieux passablement essoufflés. Même dans le cas d'un enregistrement traficoté, remasterisé et revisité (puisque c'est le titre de l'album d'**Erik Truffaz**), les micros informations et les détails d'une musique à forte teneur électronique captivent l'auditeur, comme parvient le faire une musique symphonique. En fait, tout





est passionnant puisque tout semble vrai, ou plus exactement comme les ingénieurs du son l'ont voulu.

Les compilations du **Music Rough Guide** sont excellentes par leurs diversités et par le fait que des instruments peu usuels y soient présents. Le petit piano à pouces originaire d'Afrique Centrale, *Sanza* ou *Kalimba*, (voir les images) et qui assure l'intro de la page 9 de l'album est particulièrement véridique, tellement qu'on ne se pose pas de question sur la nature des lamelles étant placées sur l'instrument; c'est du métal à coup sûr! La voix est encore ici magnifiée et on sait immédiatement que la chanteuse ne chante pas plus ou moins fort mais qu'elle recule par rapport au micro, pour baisser son intonation. Le saxophone qui apparaît soudainement est criant de réalisme, sans pour autant paraître détaché du reste du morceau, parfaitement en symbiose dans la pièce. Tout est mis en valeur par l'ensemble **Bryston** avec sobriété, énergie et surtout sans ajout ni couleur particulière.

Bryston, qui a une si grande présence sur les scènes musicales, demandait bien sûr une écoute de spectacles à domicile! Et pour ce faire, j'ai choisi les incroyables prestations de la guitariste **Mimi Fox** en DVD, ainsi que **Renaud Garcia Fons** également en DVD. Si la visualisation scénique est remarquable pour les deux artistes, appuyés cette fois par les images, l'auditeur est immédiatement envoûté par le rendu sonore et le réalisme de la musique. Par réalisme, il faut comprendre qu'avec ou sans image – j'ai fermé l'écran pour vérifier –, on suit parfaitement les jeux des musiciens, on devine la suite du phrasé, la suite des mouvements. En poussant un peu le volume, on vit le spectacle chez soi, et comme le disait un ami de passage lors de cette écoute: «pour obtenir plus vrai que ça, c'est au spectacle lui-même qu'il faut assister!». Je n'aurais pas pu mieux dire!

Conclusion

On est assurément paré et équipé pour 20 ans et même plus avec **Bryston**, qui



nous propose du carburant pour nos sens «*Fuel for the senses*», et ce, pour une durée équivalente à une génération «*Music for a generation*». Tout est présent dans ces appareils **Bryston**: élégance, raffinement, solidité, fonctionnalité, beauté et respect des timbres, mais également beauté de la scène sonore, de l'étagement des musiciens et de la dynamique, qui atteint ici un niveau réel, un degré d'authenticité dans les prestations vocales et qui subjugue immédiatement l'auditeur. On comprend aussi tout l'engouement que suscite cette marque prestigieuse à travers le monde, avec une reconnaissance professionnelle que beaucoup envient; ce qui est parfaitement justifié. C'est vrai pourtant que la pénétration du marché domestique fait son chemin, progressivement, et qu'elle a sans doute été retardée par le fait que la clientèle se sentait moins concernée par du matériel destiné aux professionnels. Plus aucune raison aujourd'hui de regarder avec un certain scepticisme ces appareils extraordinaires, classiques dans leurs présentations, rigoureux dans leur construction et aux allures chics pour défier le temps. En plus bien sûr d'être entièrement fabriqués au Canada. Plutôt qu'une habituelle description des prestations sonores et des techniques mises en œuvre pour créer ces appareils, j'ai voulu vous mettre la musique à la bouche afin de vous inviter à aller impérativement



écouter ces réalisations hors du commun. Pour pouvoir dire comme moi: quand on aime la musique, il faut vraiment écouter **Bryston**.

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Préamplificateur BP26

Prix: 2 995\$

Garantie: visitez le www.bryston.ca, onglet *Warranty*

Alimentation MPS-2

Prix: 1 695\$

Garantie: visitez le www.bryston.ca, onglet *Warranty*

Amplificateur 4BSST²

Prix: 4 995\$

Garantie: visitez le www.bryston.ca, onglet *Warranty*

Fabricant-distributeur: Bryston Ltd.,
Tél.: 705.742.5325 ou 1.800.632.8217,
www.bryston.com

Médiagraphie

Patricia Kass, Kaas chante Piaf, Artic, CD, ARTCD 514

L'Arpeggiata, Via Crucis, Virgin Classics, CD, 50999 694577 0 8

Erik Truffaz, Erik Truffaz revisité, EMI-Blue Note, CD, 0724353261221

Music Rough Guide, Undiscovered World, CD, RGNET909CD

Mimi Fox, Live at the Palladium, Favored Nations, DVD, FN2710-9

Renaud Garcia Fons, Arcoluz, Enja / Justin Time, DVD, JENJ 3325-2